

Vos questions / nos réponses

## Sevrage au subutex

Par [Profil supprimé](#) Postée le 27/04/2011 07:53

Bonjour,

Je ne sais par où commencer...

En fait, suite à des problèmes personnels et surtout une très mauvaise rencontre (quoique la faute m'en reviens quand même en grande partie...) Bref, pendant 10 ans environs j'ai consommé de l'héro, de la coke...en shoot...puis juste en sniff...depuis 3 ans maintenant je prenais régulièrement un traitement subutex (en sniff)...entre temps j'ai déménagé (pour suivre mon conjoint et surtout car j'avais également réussi le concours d'entrée en IFSI (mon rêve depuis toute petite...) depuis que je suis partie de l'est de la France je n'ai plus aucuns contact avec mes anciens "amis" ce qui aide grandement...mais bon pour en revenir à ma question (qui reste tout de même le but de cet écrit...) Depuis que je suis en formation infirmière je m'épanouie vraiment...je suis en 2<sup>e</sup> année et tout se passe plutôt bien...seul hic c'est quand je n'arrive pas à avoir mon traitement (le Centre et d'une première part plus que déficitaire en médecin mais surtout la majorité ne veulent pas avoir à faire au subutex...Pour ne plus avoir à peiner, j'ai donc décidé d'arrêter...à la dure (vive la motivation!!!) Evidement cela n'est pas facile...même si je tiens bon et que je sais que ce n'est qu'une mauvaise passe (je profite des vacances scolaires)...En fait, je voudrais savoir si le "mal" va durer encore longtemps (je ne veux pas trop me fier à ce que disent les gens sur internet!). De plus, j'aurais vraiment en parler avec un psychologue qui pourrait m'aider (sûrement...) mais j'ai tellement peur du regard de l'autre...du jugement...à peine je dit que je veux devenir infirmière que tout de suite on l'associe à l'armoire à pharmacie...Bref ce n'est pas évident...beaucoup de personnes ne voient que le "tox" et non la personne qui souhaite ardamment s'en sortir...Il est vrai que tant que l'on ne connaît pas réellement ce que c'est...pourquoi...comment...il est difficile d'être objectif. Sur ce, si vous avez un peu de temps pour me répondre je vous en remercie d'avance. Cordialement.

---

**Mise en ligne le 27/04/2011**

Bonjour,

Il est difficile pour nous de comprendre ce que vous appelez "le mal". S'il s'agit de la dépendance physique, sachez que la durée du sevrage est variable d'un individu à l'autre mais reste habituellement comprise entre une et deux semaines. Concernant la dépendance d'ordre psychologique, elle est elle aussi très variable, suivant le contexte dans lequel vous arrêtez, votre personnalité, et surtout les raisons profondes qui peuvent expliquer votre consommation.

Concernant le suivi psychologique que vous auriez souhaité entamer, nous comprenons que cette démarche ne soit pas facile à faire. Sachez ceci dit que les personnes qui travaillent en centre de soin, ou plus largement

dans le domaine des dépendances, ne jugent en aucun cas les usagers, quels que soient leur milieu socio-professionnel. En effet, accompagner des personnes qui ont des problèmes de dépendance implique de prendre en considération leur souffrance, quelle que soit la manière dont celle ci est gérée, tant bien que mal, par la personne concernée. Cet accompagnement ne pourrait pas se faire si la morale ou un jugement venaient mettre à mal la relation de professionnel à consommateur.

Si vous vous sentez prête à débiter une prise en charge psychologique, sachez qu'il existe une structure de soin spécialisée dans laquelle une équipe pluridisciplinaire, composée entre autre d'un psychologue, pourra vous accueillir de manière gratuite et confidentielle.

Vous trouverez ci dessous le lien vous indiquant les coordonnées de ce lieu.

Si vous souhaitez continuer d'échanger sur les difficultés que représente pour vous d'entamer une telle démarche, sachez que nos écoutants sont disponibles au 0800.23.13.13, 7jrs/7, appel anonyme et gratuit depuis un poste fixe.

Cordialement.

---

**Pour obtenir plus d'informations, n'hésitez pas à prendre contact avec les structures suivantes :**

---